

Panorama suggestif

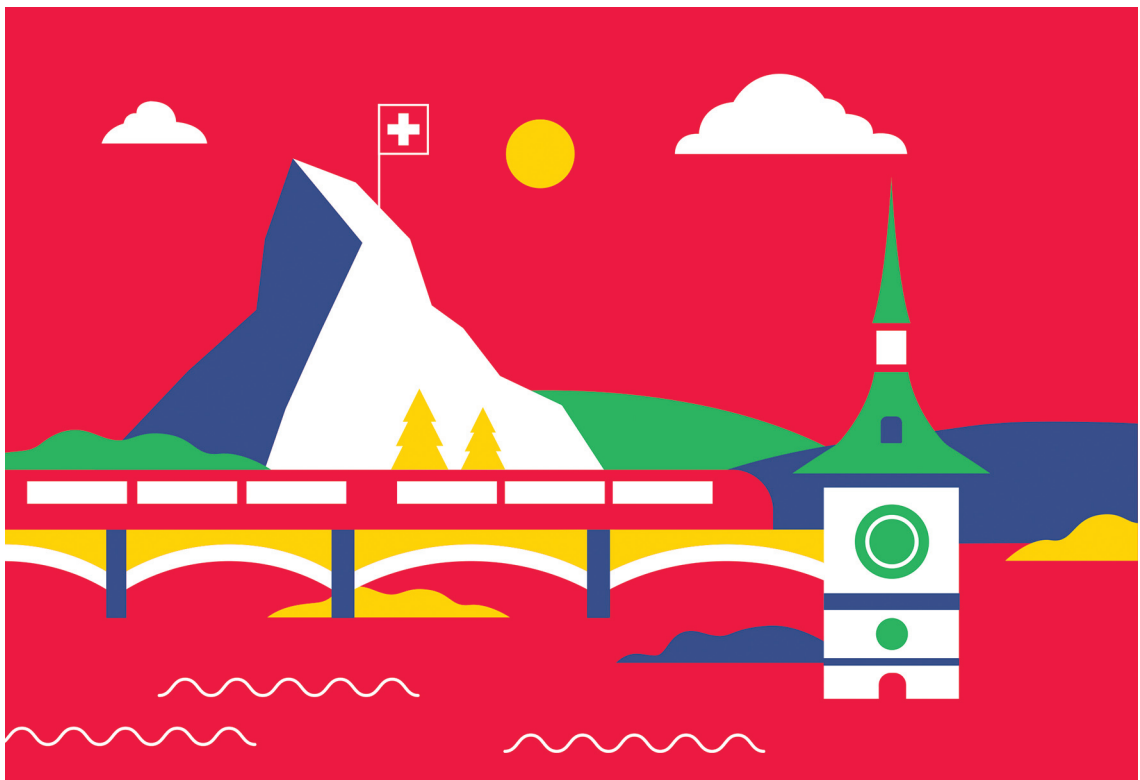
Une petite tournée des éditeurs

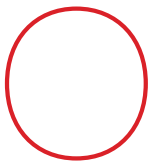
PAR ANNE BLANCHARD

Voici une évocation des éditeurs suisses de derrière nos écrans, téléphone à la main, consignes sanitaires obligeant. Frustrant mais...



Hadi Barkat, Sébastien Pauchon,
ill. Odile Sageat : *Geographica*, Helvetiq 2020.





n se console en pensant que lorsque l'on fait une tournée des bars ou des amis pendant les vacances, on ne s'arrête tout de même pas partout... La même logique a organisé cette déambulation.

UN PETIT MARCHÉ...

Dans *L'Art du livre suisse*, l'homme d'édition Peter Oprecht constate que le marché intérieur suisse n'atteint pas « les dimensions nécessaires à des ventes qui fussent à la mesure des frais d'édition ». Précision, son constat porte sur l'époque de la Réforme, mais il poursuit que c'est « une situation dans laquelle les éditeurs suisses se sont trouvés confrontés tout au long des siècles », avant de conclure « et dans laquelle ils se trouvent encore aujourd'hui¹ ».

Cependant « la littérature pour la jeunesse en Suisse est un marché dynamique et diversifié », estime le département fédéral des Affaires étrangères au printemps 2019, au moment où la Suisse a été l'invitée de la foire internationale de Bologne : 1 titre sur 4 vendus dans le pays est destiné à la jeunesse (même proportion en France)².

Une nuance, cependant, apportée par l'excellent Peter Oprecht, toujours : « en Romandie, 90 % des livres qui se vendent proviennent de l'étranger, et en Suisse alémanique environ 70 à 80 % » (données France : 16,2 %). Ce que l'historien Dominique Dirlewanger appelle le « mécanisme du hérisson », ce « rapport d'amour-haine avec le grand voisin » parlant la même langue joue à plein. Ici, il s'agit surtout d'amour ou du moins d'attraction...

Cet état de fait s'explique notamment par le niveau des salaires et des prix locaux qui font que les livres étrangers sont moins chers que les nationaux... même dans un pays où l'absence de prix unique permet aux libraires les plus puissants de jouer à la baisse pour attirer le chaland.

Le département fédéral répertorie 30 éditeurs dans le secteur jeunesse (dont 12 exclusivement), là où le site spécialisé Ricochet en dénombre 69. Faut-il faire une moyenne (30 + 69 divisé par 2) pour obtenir un tableau plus exact ? Il n'existe pas de portrait national disponible en ce moment. Les éditeurs des quatre espaces culturels échangent peu entre eux, fonctionnent de manière fort différente, un tableau dressé par tous nos interlocuteurs, que ne dément pas Aurélie Despont-Mayard de ProHelvetia, interrogée en avril 2021 pour ce dossier.

Le secteur jeunesse est cependant le générateur de revenus le plus fiable du commerce du livre en Suisse et sa part de marché n'a cessé de croître ces dernières années, passant de 13,5 % à 17,5 %, estime notre source fédérale. Les trois principales maisons d'édition pour la « littérature enfantine », Nord-Sud, Atlantis, La Joie de Lire publient chacune 30 à 45 livres par an. Suivons le parcours proposé par cette voix officielle, parcours assorti de nos commentaires, redessiné par nos arbitrages, nos inévitables manques et nos coups de cœur.

Le secteur jeunesse est le générateur de revenus le plus fiable du commerce du livre en Suisse et sa part de marché n'a cessé de croître ces dernières années.

NUL N'ÉCHAPPE À LA GÉOGRAPHIE...

Nous ne l'avions pas évoquée jusque-là, commençons par elle : aucun de nos interlocuteurs ne nous avait signalé d'éditeur jeunesse dans la région alpine de la Suisse rhéto-romane (aire géographique représentant 0,5 % des habitants). Notre guide fédéral débute cependant son parcours avec Chasa Editura Rumantscha, organe de promotion de la langue, qui dans cinq idiomes romanches, fait connaître les contes et chansons dont la tradition s'est maintenue dans ses très nombreuses vallées.

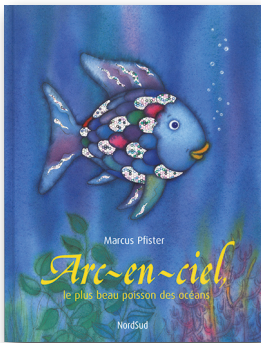
Faisons un pas de géant, enjambant du coup les éditions germanophones Baeschlin (une bonne vente signalée : *Le bouc qui pue*) qui répond absent aux interrogations numériques. Signalons *da Bux dont Totsch*, de Sunil Mann, nominé, en 2019, lors de la première édition du Prix suisse du livre jeunesse.

Le pas est d'autant plus grand qu'à présent nous changeons de catégorie. Nous voilà à Zurich, parlant allemand et au cœur des affaires. NordSud, qui existe depuis 1961, réalise le plus gros chiffre du secteur jeunesse dans le pays. C'est l'éditeur du fameux poisson arc-en-ciel de Marcus Pfister, bien aimé et inlassablement réclamé en médiathèques (30 millions d'exemplaires vendus dans le monde). Et, lorsqu'ils s'en lassent, les petits se tournent vers *Plume*, « Le petit ours polaire » de Hans de Beer (8 millions d'exemplaires) dans la même maison. Au printemps 2021, une nouveauté : l'album *Bébérobot* des chevronnés David Wiesner et Christine Naumann-Villemin.

Dans la catégorie groupes et importantes maisons zürichoises, présentons nos hommages au très ancien Orell Füssli, détenteur de librairies de vente en gros et spécialisées, qui « offre une vaste expérience de magasinage dans tous les aspects du livre³ ». Le groupe a entre autres fondé Globi Verlag. Globi, sympathique personnage, a une généalogie hors-sol : il a été créé en 1932 par le dessinateur Robert Lips pour l'enseigne de magasins Globus. Il se vend plus de 10 millions de livres et de produits dérivés à son effigie, à 95 % en Alémanie. L'École des Loisirs a publié ses aventures en français, la greffe n'a pas tellement pris. Ce n'est pas une icône en Suisse romande, nous confirme le dessinateur Zep.

Aux côtés des grands éditeurs, de petites maisons : Aracari Verlag (au catalogue, catégorie « best-sellers », Claudia de Weck voisine avec le Français Thierry Dedieu et la Hollandaise Mies van Hout), les éditions Midas qui ont une activité jeunesse (nouveauté du printemps 2021 : Grégory Zäch).

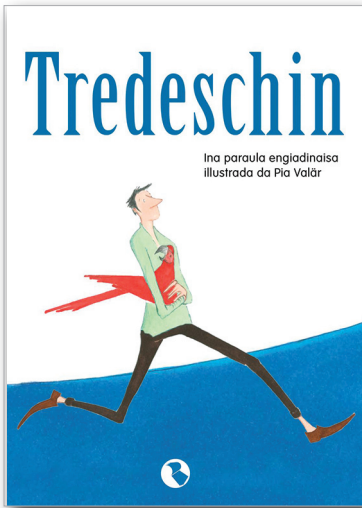
C'est aussi à Zurich que siège depuis 1952 la fondation OSL (Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse). Pas tout à fait éditrice au sens courant du terme, la fondation publie chaque année, dans les quatre langues nationales et en anglais, une trentaine de brochures. 2300 titres en tout, soit 50 millions de brochures. Mais si l'on repère d'excellentes plumes suisses – Franz Hohler, candidat choisi en 2021 pour représenter le pays au prix Andersen – ou Germano Zullo, elle traduit aussi des auteurs étrangers. L'OSL est elle-même nominée pour le prix du Fédéralisme 2021, décerné à qui œuvre pour « le fédéralisme et la cohésion interne en Suisse ». Ses ouvrages en allemand ont du succès mais les librairies et bibliothèques romandes les repèrent ou les apprécient moins, nous dit la profession.



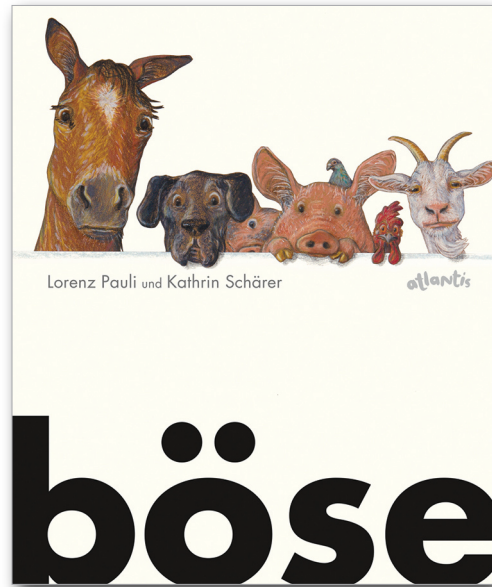
↑ Marcus Pfister : *Arc-en-ciel*, NordSud.



↑ Robert Lips : Globi © Globi Verlag.



↑ ↗
Pia Valär : Tredeschin, Chasa Editura Rumantscha, 2014.



↗
Lorenz Pauli, ill. Kathrin Schärer : Böse, Atlantis, 2016.

↓
Quelques titres édités par la fondation OSL.



→
Cristina Sitja Rubio : *Étranges créatures*, Notari, 2013.



←
Roberto Piumini, ill. Antoine Deprez : *Il Tavolino magico*, Maraméo, 2020.



→
Ill. Alois Carigiet :
Ébauche de couverture pour
Une cloche pour Ursli, de Selina Chönz.

... NI À LA VARIÉTÉ LINGUISTIQUE

Côté francophone, La Joie de lire, maison à laquelle nous avons consacré un article dans ce dossier (voir pages suivantes) fait rayonner tant les plumes que les pinceaux suisses... entre autres. Regrettons l'effacement des éditions Notari, dont la production était cependant suivie d'un public de connaisseurs essentiellement, nuance à regret Katia Furter.

Il y a des loups dans la zone, surtout à Corminboeuf, siège de la branche d'Auzou Suisse montée par un ancien instituteur du canton de Fribourg, une région qui fait lien entre les Suisses romande et alémanique. Outre la célébrité qui a, ici comme ailleurs, creusé sa tanière, l'éditeur a su occuper le créneau peu investi des documentaires consacré au pays. Et sa collection de premières lectures «Les enquêtes de Maylis» ne quitte pas la tête des meilleures ventes. Chacune des intrigues imaginées par Christine Pompéi et illustrées par Raphaëlle Barbanègre entraîne ses lecteurs à la découverte d'une région ou d'une ville du pays. *Les Sorciers du Valais*, nouveauté de cet été 2021, est le vingt-troisième titre.

Il y en a bien d'autres : d'Antipodes, par exemple, qui a une production intéressante, à Slatkine, en passant par Calligram, Mille-Pattes, Plume et Pinceau... la liste n'est pas exhaustive.

Nous avons choisi de nous intéresser à Helvetiq, qui joue la carte de l'édition simultanée en français et allemand (voir p.150 les propos de son fondateur Hadi Barkat).

... ET LES SUISSES ITALIENS ?

En passant de ce côté-là, nous pénétrons sur le territoire d'Ursli. Après *Heidi*, il est le deuxième montagnard et enfant héros, autrefois célèbre au-delà de la Suisse. Logique : il est incarné par le crayon d'Aloïs Carigiet (prix Andersen). Loin de la nostalgie, la jeune maison d'édition tessinoise Maraméo veut donner à lire aux 5 % de Suisses italophones des livres bien reçus dans le pays et non publiés en Italie. Le bel album *Il tavolino magico*, adaptation signée Roberto Piumini du conte des Grimm («La table magique, l'âne d'or et le club puni»), illustrée par Antoine Déprez, avait été nommé l'an dernier au Prix suisse du Livre jeunesse. Au catalogue : les grands noms suisses allemands de Max Bolliger et Kathrine Schärer, aux côtés de Paloma Canonica, Davide Cali et de... Gaya Wisniewski (annoncée pour décembre 2021). ●



↑ Germano Zullo, ill. Albertine : *À la montagne*, La Joie de lire, 2011.



↑ Christine Pompéi et Raphaëlle Barbanègre : *Les Sorciers du Valais*, Auzou, 2021.

1. Jost Hochuli (dir.), *L'Art du livre en Suisse*, Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture, 1993
2. www.idbox.com/etudes/marche-du-livre-jeunesse-chiffres-cles-2020/
3. <https://www.orellfuessli.com/en/about-us> consulté le 12 mai 2021